

CRAQ OCCITANIE

guide de visite

Alexandra
Bircken

A-Z



Bianca
Bondi

Objects as actants



Expositions du 12 mars au 22 mai 2022

Alexandra Bircken

A–Z

Alexandra Bircken (née à Cologne en 1967) développe un travail de sculpture protéiforme qui intègre une gamme inhabituelle de matériaux : on y trouve des chevaux à bascule, des motos sciées en deux, mais aussi des matériaux organiques, tels que le bois, le cuir, des ossements et même un placenta, ou encore des textiles mis en forme soit manuellement soit par des procédés mécaniques. Tout ce qui nous entoure est susceptible de devenir un matériau sculptural. Son approche se caractérise par un examen du corps humain, de ses besoins, de ses désirs et de sa relation à son environnement. Des questions très actuelles traversent le travail d'Alexandra Bircken, telles que le besoin de protection des individus, l'identité de genre dans son ambivalence et les relations qu'entretiennent les êtres humains avec les machines.

Alexandra Bircken a acquis une reconnaissance internationale dans le champ de la sculpture, mais elle arrive aux arts visuels par une voie détournée. Lorsqu'elle se fait connaître en tant qu'artiste en 2003, elle a déjà à son actif une carrière dans la mode. Au début des années 90, elle intègre le très convoité cours de mode au Central Saint Martins College à Londres. Par la suite, elle établit son propre label de mode et travaille comme designer à Paris. Au début des années 2000, elle commence à expérimenter plus librement avec le textile, ce qui l'amène à la création de ses premières sculptures. Elle vit à Cologne à cette époque et attire rapidement l'attention de la scène artistique. Très vite, des expositions personnelles lui sont dédiées et elle participe à des expositions de groupe majeures telles que *Unmonumental* au New Museum de New York en 2007, *Skulpturales Handeln* à la Haus der Kunst à

Munich en 2011 ou encore *Material Encounters* au Hepworth Wakefield en 2019, pour en citer quelques-unes. En France, son travail a fait l'objet d'une première monographie au centre d'art le Crédac d'Ivry sur Seine en 2017 (commissaire Claire Le Restif). Depuis les années 2000, Alexandra Bircken joue un rôle significatif dans l'élaboration de thématiques centrales dans la sculpture. L'artiste actualise et élargit des concepts et des approches qui ont été explorés auparavant par l'Arte Povera et l'art textile. Elle y inclut une dimension technologique tout en gardant une approche analogique. Alexandra Bircken enseigne à l'Académie des Beaux-Arts de Munich depuis 2018 où elle occupe une chaire d'enseignement de la sculpture.

A-Z est la plus importante exposition personnelle d'Alexandra Bircken présentée à ce jour, et rassemble un large corpus d'œuvres : de la première sculpture réalisée en 2003 dans son atelier à Cologne, à l'œuvre intitulée *Slip of the Tongue*, réalisée pour l'espace public en 2020, qui accueille les visiteurs sur le parvis du Crac. Le parcours de l'exposition n'est pas chronologique, mais utilise des thèmes et des concepts formels pour cheminer entre les œuvres, comme une tentative pour capturer le répertoire de formes sculpturales, « de A à Z ». L'exposition présente les expérimentations textiles d'Alexandra Bircken, ses recherches sur la relation du corps humain à son environnement, ainsi que ses machines d'apparence organique.

Partenaire de l'exposition

L'exposition A-Z d'Alexandra Bircken est conçue en collaboration avec le Museum Brandhorst à Munich où l'exposition a été présentée du 28 juillet 2021 au 16 janvier 2022 (commissaire Monika Bayer-Wermuth).

Les visiteurs sont accueillis au Crac par une sculpture monumentale intitulée *Slip of the Tongue*, qui signifie « lapsus » en français et littéralement « glissement de la langue ». Alexandra Bircken fait du langage un espace de glisse, au sens propre et au sens figuré et de la sculpture un espace poétique, polysémique et en mouvement. Le lapsus, ce qui fait dévier le langage, c'est peut-être aussi ce bijou qui vient trouver la langue et l'augmenter.

L'œuvre entre en dialogue avec le bâtiment du Crac par un jeu de contrastes forts : à la façade grise, lisse et minérale d'une architecture de béton minimale, *Slip of the Tongue* répond par une représentation organique aux couleurs vives. La triangulation visuelle entre la façade, la sculpture et l'arbre devant le Crac est l'introduction idéale à l'exposition d'Alexandra Bircken et ses thématiques, qui allient corps, nature et architecture. Cette langue géante nous invite ainsi à passer de l'extérieur à l'intérieur du corps architectural.

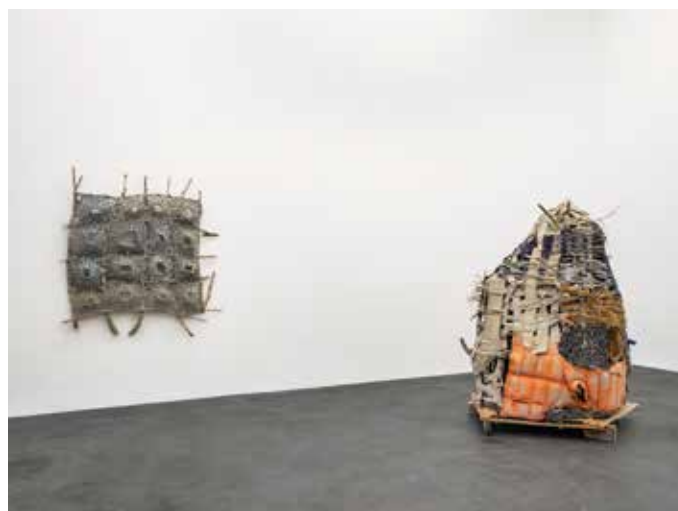


Slip of the Tongue [Lapsus], 2020
Aluminium, acier inoxydable, acier, béton, laque, 600 x 100 x 200 cm, Collection famille Becker

Le tricot, le nouage et l'assemblage sont des gestes récurrents chez Alexandra Bircken, dont les œuvres prennent la forme de grilles et de réseaux. L'œuvre *Uknit Bonn* est une maille réalisée à partir d'une forme de métal répétée à l'infini. Le titre *Uknit* (pour « You knit » / « Tu tricotes ») sonne comme une invitation à se saisir de ce module pour tricoter soi-même.

Si le textile, et plus largement le nouage et le tressage, sont si importants pour Alexandra Bircken c'est aussi parce qu'ils s'inscrivent dans une histoire culturelle longue des technologies humaines. La possibilité de faire des nœuds et de tresser a permis de construire des outils pour la pêche, la chasse, de protéger le corps avec des vêtements, de fabriquer des paniers et des contenants pour transporter la nourriture, des tentes pour s'abriter...

Casey est une microarchitecture à l'allure archaïque, qui prend la forme d'un abri fait de vêtements, de tissus, mais aussi de branchages, de corde et de mortier. On retrouve cette notion de « vêtement architectural » dans *Birch Field*, sculpture murale faite de branches de bouleaux, maintenues entre elles par un tricot, lui-même plongé dans le mortier. Alexandra Bircken fait l'analogie entre peau, vêtement et architecture comme membranes qui nous relient ou nous séparent du monde, nous protègent tout en restant vulnérables. Au fond de la salle, *Untitled* est une installation monumentale faite de cordages crochetés, ponctuée de divers nœuds, sacs et paniers. Si la grille est un motif associé à la rationalité moderniste, une géométrie stable et normative, Alexandra Bircken en fait une forme plus déviante. C'est aussi une manière de suggérer la dimension infinie du réseau, car ce motif de grille peut s'étendre et continuer bien au-delà de l'architecture et s'affranchir des limites du cadre.



Birch Field [Champ de Bouleaux],
2011, bois de bouleau, tissu, mortier, pigment, vis, 168 x 180 x 24 cm,
Collection Valeria et Gregorio Napoleone, Londres

Casey, 2012
Branches d'arbre, saules, bois, tissu, doudoune, mortier, laine, paille, corde,
couverture thermique, bronze, rouleaux, vis, 230 x 170 x 170 cm
Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres

Salle 1 (suite)

Ses œuvres sont composées de morceaux cousus entre eux, sur le principe du patchwork ou de la suture chirurgicale. C'est le cas de la toile de nylon tendue au mur intitulée **Black Skin**. La peau, comme l'artiste aime le rappeler est l'organe le plus étendu du corps humain. Ayant fait des études de mode, Alexandra Bircken s'est toujours passionnée pour cette seconde peau qu'est le vêtement, la manière dont il nous change et change le regard des autres sur nous.

La notion de prothèse est perceptible dans plusieurs œuvres et elle est centrale pour Alexandra Bircken, par sa capacité à déplacer les normes associées à la définition du corps. Qu'est-ce qu'un corps « normal » ? Les motos (**RSV 4**), les skis, les petits chevaux de bois, sont autant d'extensions du corps, qu'elles viennent épouser et dont elles augmentent les capacités. La puissance que donnent certaines technologies à l'humain est évoquée en creux dans l'installation centrale de quatre sculptures en latex noir, intitulées **Big, Ugly, Fat** et **Fellow**. Ces formes érectiles et massives évoquent également des obus : de fait les initiales des titres composent le mot B.U.F.F, surnom donné au bombardier américain B52.

En regard de cette installation, Alexandra Bircken installe une figure intitulée **The Doctor**. La jambe du mannequin en costume blanc est ici remplacée par une branche d'arbre en guise de prothèse. A la destruction potentielle, à la dislocation des corps répond un potentiel de réparation et de reconstruction.



Uknit Bonn, 2012*

Acier, bois, clous, peinture mate, 150 x 900 cm

Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres

RSV 4, 2020

Moto, acier, 2 parties : avant : 117 x 112 x 77 cm, arrière : 100 x 103 x 57 cm

Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres

Warrior [Guerrier], 2020

Bronze, 13,5 x 16 x 28,5 cm,

Collection Udo et Anette Brandhorst

Salle 2

Berge, réalisée en 2003, est une sculpture crochétée avec un fil de laine épais. **Gebilde** et **Ship** s'inscrivent dans la même veine en combinant au tricot des branches d'arbre. Ce glissement des matières, des usages et des techniques, qu'elle prend parfois à contre-courant, se retrouve dans l'œuvre en bronze **Klein's Jacket** : les manches de la veste sont rentrées l'une dans l'autre, en référence à la forme mathématique de la bouteille de Klein, qui n'a ni intérieur ni extérieur définissable et produit une sorte de nœud infini, notion à laquelle l'œuvre intitulée **Origin of the World** peut également faire penser. Celle-ci est composée d'un caisson de verre rempli d'un liquide de conservation contenant le placenta que l'artiste a gardé à la naissance de sa fille, en 2011. L'œuvre condense à elle seule nombre de thèmes présents dans le travail d'Alexandra Bircken : la peau, le tissu, le fil, l'enveloppe, l'abri, le rapport entre extérieur et intérieur, le corps de la femme comme lieu ultime de production et de création. Le placenta s'impose comme l'espace de l'interconnexion, de la production de liens, de la coexistence d'entités différentes mais respectueuses l'une de l'autre, dans la plus profonde intimité.



Origin of the world [L'origine du monde], 2017

Placenta humain, solution de conservation (Kaiserling), fil, verre
24,5 x 19,5 x 6,8 cm

© Alexandra Bircken. Courtesy de l'artiste. Photo : Roman März.

Salle 3

L'artiste nous invite à une sorte d'autopsie des objets familiers dont elle regarde l'intérieur ou dont elle étire la surface comme une peau. C'est le cas de **Skin Deep**, collants de nylon de couleur chair, cousus entre eux et étirés sur le mur, de **T(Raum)1**, vêtement imprimé sur miroir, qui habille métaphoriquement celui ou celle qui se place devant, ou encore de **Snoopy**, habit de motard.e usagé, présenté ouvert et étalé, qui fait penser aux trophées que les chasseurs exhibent sur les murs. Une combinaison est aussi la meilleure façon de se protéger des accidents de moto tout en se recouvrant de la peau d'un autre animal.

De même que les entrailles d'une moto sont exposées dans la première salle, ici c'est un cheval de bois qui est scié en deux (**Pferdchen**). L'artiste reconnaît avoir toujours voulu savoir ce qu'il y avait à l'intérieur, pour comprendre « comment ça marche », une disposition qui fait écho à un monde de technologies permettant de regarder à travers les corps comme jamais auparavant, grâce aux scanners et autres radiographies.



Snoopy, 2014
Combinaison de moto, 153 x 161 x 14 cm
©Alexandra Bircken. Courtesy Collection Udo et Anette Brandhorst
Photo : Andy Keate

Salle 4

Icarus Survivor rappelle la folle tentative d'Icare, mort noyé parce qu'il tentait de rejoindre le soleil avec ses ailes de cire.

La pose de **Spaceman** est dictée par la croissance des branches. En plus d'objets trouvés dans la nature tels que des feuilles ou des branchages, l'artiste utilise n'importe quel type d'objets domestiques, récupérés dans son environnement immédiat. C'est à partir de ces éléments qu'elle élabore **Blondie, begging**. La sculpture a quelque chose de souverain et d'auto-suffisant, et semble s'animer sous nos yeux. Elle confronte le regardeur à son échelle humaine et le creux en forme de panier qui contient quelques pièces en fait une figure à la fois implorante et actrice de son propre récit.

Les vides, les discontinuités, les prothèses ou les dislocations permettent à de nouveaux sens d'advenir et de nouvelles façons d'envisager nos corps et les objets qui nous entourent. On retrouve ainsi des formes de réseaux complexes, comme dans **Netz mit Maria**, grille dans laquelle divers objets sont interconnectés ou **Pferdchen**, cheval à bascule rehaussé d'un maillage élaboré. C'est la relation entre les objets qui prend le pas sur les objets eux-mêmes.



Icarus Survivor, 2009
Plâtre, pigments, argent, laiton, fil de fer, bois, métal, peinture aérosol, laine, gilet, chemise, coton, plastique, colle, fil et tiges de raisin, 140 x 138 x 24 cm,
Collection Kienbaum, Cologne

Salle 5 et 6

Le corps chez Alexandra Bircken se manifeste bien souvent par son absence ou une présence en creux : c'est le cas de *Madonna (ohne Kind)*, dont le corps n'est matérialisé que par un contour ou avec *Nabelschau*, silhouette féminine enceinte réalisée au crochet, qui fait figure de costume à revêtir ou de mue abandonnée. De même la carcasse de voiture (*Smartie*) présentée au centre de la pièce est une enveloppe évidée, dont l'intérieur en lambris revêt un aspect domestique où l'on pourrait à minima se recroqueviller. Corps vulnérable, la voiture se présente sans défense, telle un squelette, et renforce l'analogie avec le corps humain.

En transformant radicalement les objets, Alexandra Bircken en dévie la fonction. Ainsi *AKS 47* est une arme à feu sciée en deux dont le potentiel de violence est anéanti tout en étant rechargé d'une nouvelle fonction symbolique. *Crown* est le moulage en bronze d'un sexe féminin où la cavité se transforme en excroissance. Dans une société basée sur la marchandisation des désirs, sur l'exaltation de la compétition, de la puissance et des logiques de domination, Alexandra Bircken propose une forme d'autodérision émancipatrice. Elle désamorce les assignations de genre et les représentations convenues.



Crown [Couronne], 2014
Nickel, argent, 36 x 27 x 21 cm
Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres
Smartie, 2017
Châssis de voiture Smart, bois, métal, judas, 229,5 x 139,5 x 223 cm
Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres
Thomas Brinkmann, *Flokati*, 2021,
Son, environ 110 min., Courtesy de l'artiste
Madonna (ohne Kind) [Madonne (sans enfant)], 2017
Tissu tricoté, résine époxy, balle, bois, branche, fil, cheveux, 182 x 50 x 28 cm
Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres

Salle 7

La dernière salle de l'exposition présente un ensemble d'œuvres récentes intitulé *Deflated Figures*. Cette série de costumes d'hommes et de femmes en coton et latex noir sont découpés et cousus pour recouvrir au plus près le corps. Plus qu'une seconde peau, comme pourrait l'être un vêtement, ils sont eux-mêmes des peaux, enveloppes de corps que l'on aurait vidé de chair et de structure osseuse. Cette série de vêtement entre en dialogue avec une échelle constituée d'os qui se développe sur la hauteur du bâtiment (*Knochenleiter*). Si l'objet lui-même invite à monter toujours plus haut, incarne des rêves de hauteur et de domination, il nous impose de prendre appui sur des ossements et propose une méditation infinie sur le sens de l'Histoire et la condition humaine. Que construire sur les ruines du présent et du passé, sur la destruction évoquée par *Demolition Ball / Cassius* ? Si cette œuvre rappelle la forme d'un outil de démolition, il contient aussi ce potentiel de décharge des énergies corporelles, la confrontation des corps et des objets et leur potentiel de résistance réciproque.



Deflated Figures [Figures dégonflées], 2021
Latex, rembourrage, tissu en coton, cintre, échelles
Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres
Trolley II, 2016
Acier, bois, bronze, crins de buffle, 260 x 380,4 x 150,4 cm
Sprengel Museum Hannover
Eva, 2016
Bronze, 83 x 74 x 46 cm,
Sprengel Museum Hannover
Demolition ball / Cassius [Boule de démolition / Cassius], 2011
Cuir, mousse, métal, fil
Collection Dennis Kimmerich
UZI, 2016
Fusil mitraillette, deux parties, l'ensemble 52 x 56 x 4 cm,
Ottmann Collection, Munich

Plan de salle et légendes

* Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres

Parvis

Slip of the Tongue [Lapsus], 2020
Aluminium, acier inoxydable, acier, béton, laque, 600 x 100 x 200 cm, Collection famille Becker

Entrée

1 *Taktstock (Rhythm Stick)*, 2020
Arbre à cames, 121 x 7 x 4 cm
Collection privée, Basel

Salle 1

2 *Birch Field* [Champ de Bouleaux], 2011, bois de bouleau, tissu, mortier, pigment, vis, 168 x 180 x 24 cm, Collection Valeria et Gregorio Napoleone, Londres

3 *Cagey*, 2012*
Branches d'arbre, saules, bois, tissu, doudoune, mortier, laine, paille, corde, couverture thermique, bronze, rouleaux, vis, 230 x 170 x 170 cm

4 *Uknit Bonn*, 2012*
Acier, bois, clous, peinture mate, 150 x 900 cm

5 *RSV 4*, 2020*
Moto, acier, 2 parties : avant : 117 x 112 x 77 cm, arrière : 100 x 103 x 57 cm

6 *Warrior* [Guerrier], 2020
Bronze, 13,5 x 16 x 28,5 cm, Collection Udo et Anette Brandhorst

7 *Black Skin* [Peau Noire], 2012
Collants en nylon, adhésif PVA, 170 x 220,5 cm, Collection privée

8 *Big* [Grand], 2014
Bois, mousse, plastique, tissu, latex, métal, 278 x 56 (diam.) cm, Collection privée, Cologne

9 *Ugly* [Laid], 2014
Bois, mousse, plastique, tissu, latex, métal, 161 x 50 (diam) cm, Collection privée, Cologne

10 *Fat* [Gros], 2014
Bois, mousse, plastique, tissu, latex, métal, 235 x 91,5 (diam.) cm, Collection privée, Cologne

11 *Fellow* [Type], 2014
Laine, mousse, plastique, tissu, latex, métal, 235 x 91 (diam) cm, Museum Ludwig, Cologne

12 *The Doctor* [Le Docteur], 2020
Mannequin, tissu, ouate, fil, métal, prothèse de jambe, tronc d'arbre, maquette de bateau, support en métal, 183 x 62 x 60 cm, The Hunterian, University of Glasgow

13 *Sans Titre*, 2011*
Polypropylène, 700 x 800 x 50 cm

14 *Knochen*, 2011
Bronze 18 x 35 x 17 cm
Collection Valeria et Gregorio Napoleone, Londres

15 *Trophy*, 2016
Nickel, argent, 21 x 17,5 x 11 cm
Musée Abteiberg, Mönchengladbach

Salle 2

16 *INXS*, 2016
Mannequin, équipement de moto, métal, boutons, cuir, denim, latex, collants en nylon, ouate, métal, coussinets de protection, cheveux, support en métal, 165,5 x 53 x 26,5 cm, Collection Danniell Rangel, Paris

17 *Lightning* [Eclair], 2019
Moto, acier, 183 x 172 x 77 cm, Collection privée, Cologne

18 *Ship* [Bateau], 2005
Laine, bois, 45 x 58 x 24 cm, Collection privée, Londres

19 *Berge* [Montagnes], 2003
Laine, coton, 29,5 x 55 x 54 cm, Collection privée

20 *Gebilde* [Formation], 2005
Laine, bois, 23 x 64 x 43.5 cm, Collection Marco Rossi, Turin

21 *Origin of the world* [L'origine du monde], 2017
Placenta humain, solution de Kaiserling, fil, verre, 24,5 x 19,5 x 6,8 cm, Courtesy de l'artiste

22 *Klein's Jacket* [Veste de Klein] 2017, Bronze, 74 x 84 x 9 cm, Prêt de la République fédérale d'Allemagne - Collection d'art contemporain

Salle 3

23 *Skiliesel*, 2010
Skis, cuivre, vis, cire, tissu, balai, fil synthétique, 160 x 42 x 43 cm, Collection Dorothea et Alastair Cookson, Londres

24 *Flagge süß/sauer* [Drapeau sucré/acide], 2021*
Manche télescopique, foulard, impression numérique sur soie, 115 x 115 cm

25 *Thanet*, 2021*
Cadre de vélo, 104 x 128 x 6 cm

26 *T(Raum)1*, 2019*
Impression UV sur inox poli miroir, aludibond, 250 x 125 x 1,5 cm

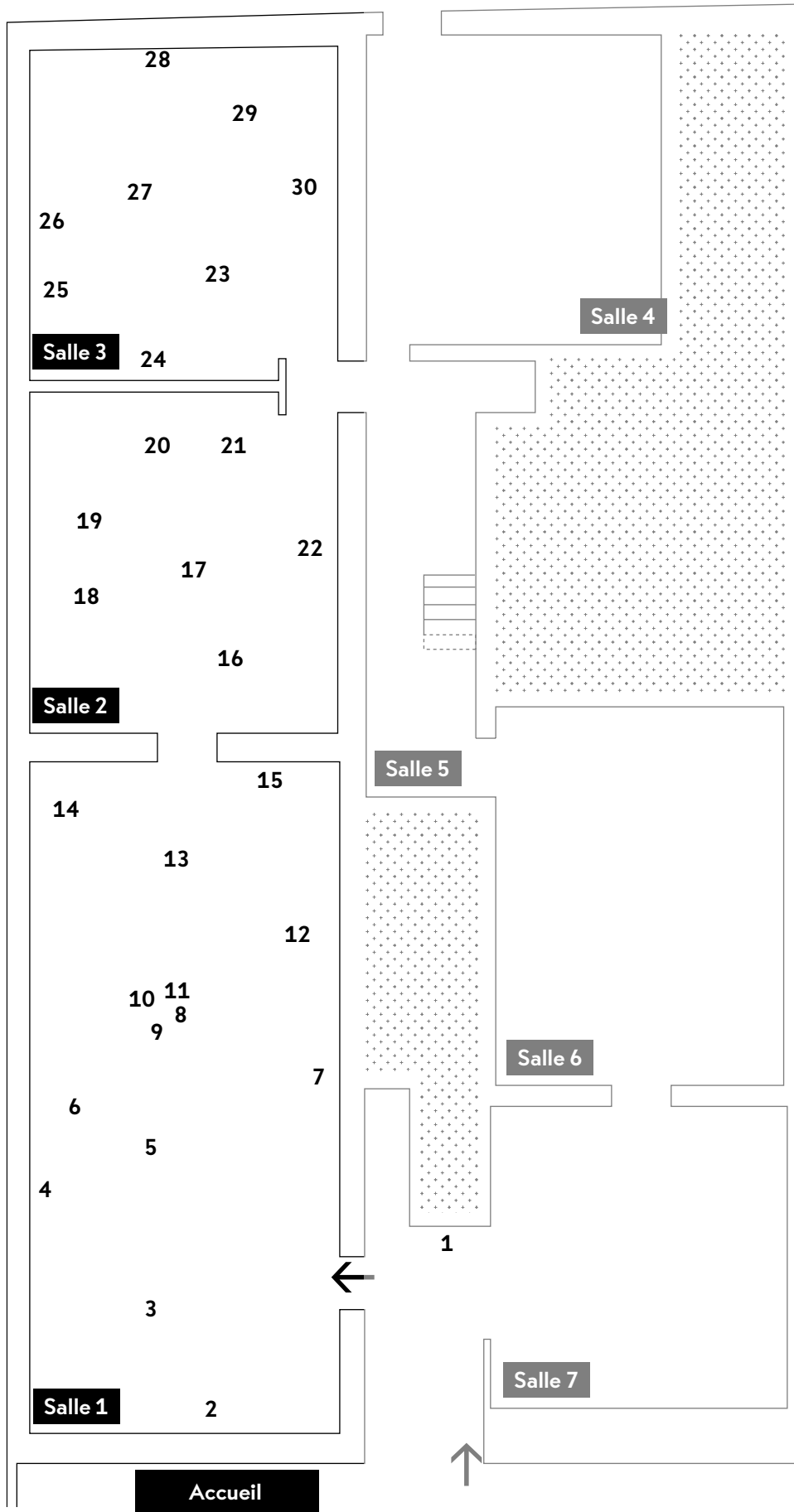
27 *Pferdchen* [Petit cheval], 2019
Cheval à bascule, cheveux, sciure de bois, vis, charnière, 67 x 54 x 51 cm, Collection Danniell Rangel, Paris

28 *Snoopy*, 2014
Combinaison de moto, 153 x 161 x 14 cm, Collection Udo et Anette Brandhorst

29 *Ex*, 2017*
Grillage métallique, bois, tricot, époxy, fil, soie, vis, rouleaux, 193,3 x 39,5 x 35 cm

30 *Skin Deep* [Peau Profonde], 2012*
collants en nylon, Colle PVA, 148 x 190 cm

Rez-de-chaussée salles 1 à 3



Plan de salle et légendes

Salle 4

31 *Knut*, 2010*

Rembourrage en polyester, plastique, adhésif, 240 x 150 x 120 cm

32 *Pferdchen* [Petit cheval], 2008

Cheval à bascule, laine, branches, vis, 137 x 88,5 x 36 cm, Kunstpalast, Düsseldorf - prêt permanent de la Collection Stadtparkasse Düsseldorf

33 *Icarus Survivor*, 2009

Plâtre, pigments, argent, laiton, fil de fer, bois, métal, peinture aérosol, laine, gilet, chemise, coton, plastique, colle, fil et tiges de raisin, 140 x 138 x 24 cm, Collection Kienbaum, Cologne

34 *Blondie, begging* [Blondie, mendiant], 2010

Béton, bûche, écharpe, pull, cheveux, pièces de monnaie, résine, laine, ouate, fil, vis, 194 x 50 x 34 cm, Collection privée

35 *Spaceman* [Astronaute], 2005

Serre-joint, branche, tissu, fil, rembourrage polyester, boutons pression, corde, adhésif, 119 x 67 x 70 cm, Collection Bruni et Wolfgang Strobel

36 *Ursula*, 2020*

Fil de polyester, 111 x 121 cm

37 *Netz mit Maria* [Filet avec Maria], 2008

Laine, branches, textile, ouate de polyester, fil de fer, sacs, peluches, plâtre trempé dans de la cire pigmentée, volant, raquette de badminton, herbe séchée, dentelle de jeans, peinture aérosol, papier, perles, fils de nylon, 212 x 288,5 x 23 cm, Kunstpalast, Düsseldorf - prêt permanent de la Collection Stadtparkasse Düsseldorf

Salle 5

38 *Storm*, 2013

Vêtement de motard.e, rembourrage en feutre de coton, 52 x 131 x 63 cm, Collection privée

39 *Deine Beine* [Tes Jambes], 2019*

Bois, joint métallique, cuir, clous, jambe de mannequin, Acryl, serviette, époxy, gland, 62 x 58 x 55 cm

Salle 6

40 *Crown* [Couronne], 2014*

Nickel, argent, 36 x 27 x 21 cm

41 *Madonna (ohne Kind)* [Madonne (sans Enfant)], 2017*

Tissu tricoté, résine époxy, balle, bois, branche, fil, cheveux, 182 x 50 x 28 cm

42 *AKS 47*, 2020

Fusil d'assaut en deux parties, l'ensemble 87 x 55 x 5cm, Collection privée, Cologne

43 *Smartie*, 2017*

Châssis de voiture Smart, bois, métal, judas, 229,5 x 139,5 x 223 cm

43 *Thomas Brinkmann, Flokati*, 2021,

Son, environ 110 min.
Courtesy de l'artiste

44 *Nabelschau* [Vue du nombril], 2021*

Laine, résine époxy, 185 x 55 x 30 cm

45 *Modell* [Modèle], 2007

Béton, pierres, branches, vis, fil de cuivre, feuille de plastique, agrafes, 209 x 99 x 101 cm, Kunstpalast, Düsseldorf - prêt permanent de la Collection Stadtparkasse Düsseldorf

46 *Honda Honda Bionda Onda*, 2017*

Bois, vis, peinture, cheveux, 211 x 40 x 200 cm

Salle 7

47 *Löwenmaul* [Gueule de loup], 2019*

Soutien-gorge, cheveux, bronze, 40 x 30 x 15 cm

48 *Rückgrat*, 2019*

Béton, métal, arbre, cire, époxy, 76 x 57 x 18 cm (installation dimensions variable)

49 *Ortrand*, 2020

Pneu de camion, porte métallique d'un four à charbon, 375 x 37 x 14 cm, Collection privée, Cologne

50 *Knochenleiter* [Echelles d'os], 2022*

Côtes de boeuf, cordon polypropylène, crampons, 45 x 4 x 470 cm

51 *Deflated Figures* [Figures dégonflées], 2021*

Latex, rembourrage, tissu en coton, cintre, échelles

52 *Demolition ball / Cassius* [Boule de démolition / Cassius], 2011, Cuir, mousse, métal, fil

Collection Dennis Kimmerich

53 *Trolley II*, 2016

Acier, bois, bronze, crins de buffle, 260 x 380,4 x 150,4 cm
Sprengel Museum Hannover

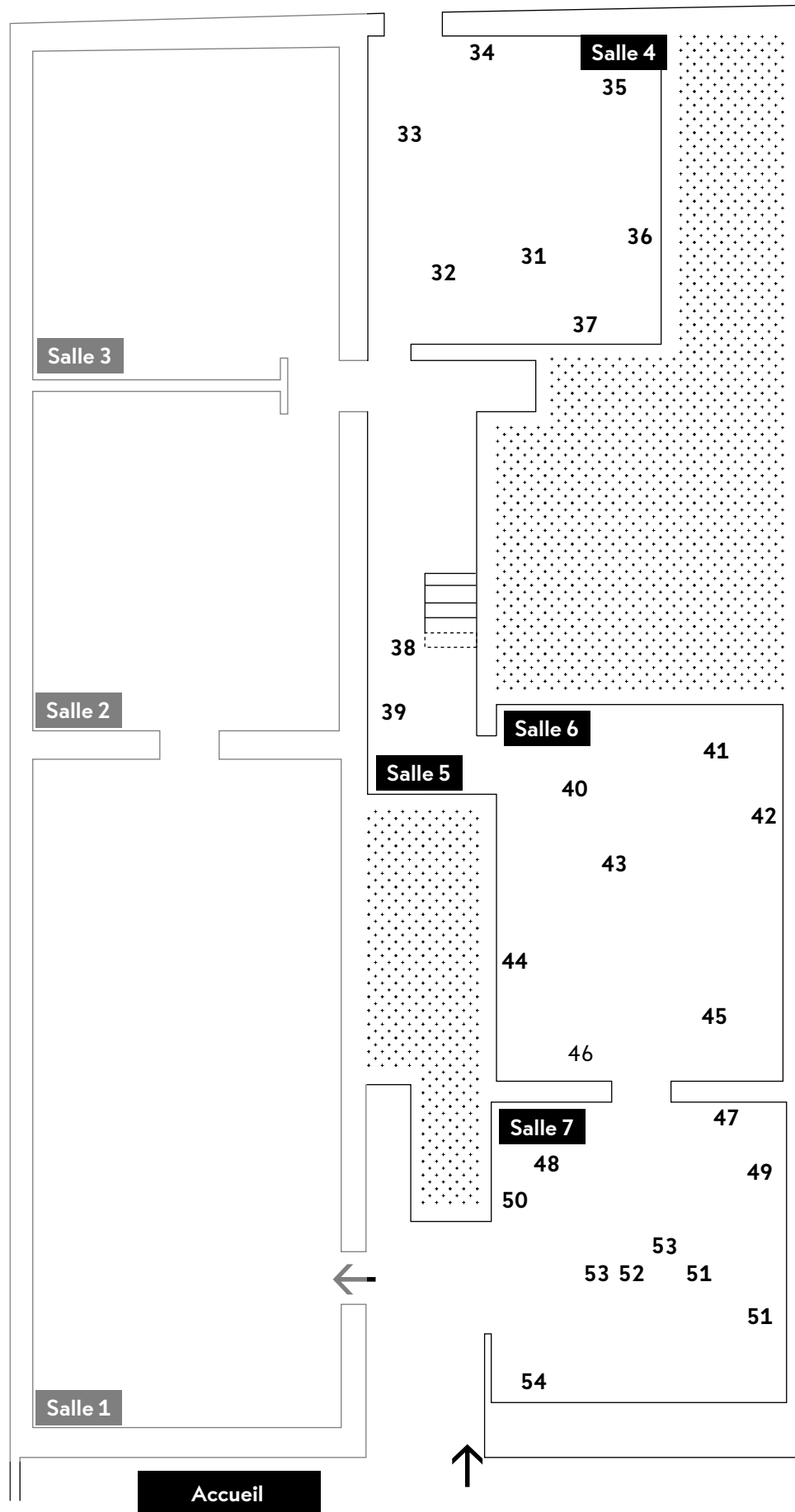
53 *Eva*, 2016

Bronze, 83 x 74 x 46 cm,
Sprengel Museum Hannover

54 *UZI*, 2016

Fusil mitraillette, deux parties, l'ensemble 52 x 56 x 4 cm,
Ottmann Collection, Munich

Rez-de-chaussée salles 4 à 7



Bianca Bondi

Objects as actants

Entre féerie et apocalypse, les installations et sculptures de Bianca Bondi plongent le spectateur dans un univers étrange et familier, où s'entremêlent passé, présent et futur. Comme dans un rêve éveillé ou une dérive intérieure, ses œuvres suspendent les frontières entre monde astral et terrestre, espaces des vivants et des morts, visible et invisible.

Travaillant la plupart du temps en lien avec un site, son aura et son archéologie secrète, Bianca Bondi dessine des paysages sur mesure pour les espaces dans lesquels elle intervient. Jardins, fontaines, chambres, sont transfigurés par différents phénomènes chimiques, climatiques, olfactifs, sonores ou lumineux.

Depuis une dizaine d'années, elle utilise des matériaux éphémères et organiques comme la cire, les végétaux, la spiruline, les épices et surtout le sel qui est devenu son matériau de prédilection, à la fois pour sa forte charge symbolique et pour ses propriétés chimiques. Présent dans les religions et les pratiques spirituelles et païennes, il est associé à une fonction protectrice et écarte le mauvais œil. Outre sa dimension sacrée, il est aussi une composante essentielle des fluides corporels. Paradoxalement, le sel corrode, oxyde, et modifie durablement les objets qu'il recouvre.

commissariat : Marie Cozette

Eléments biographiques

Bianca Bondi est née en 1986 à Johannesburg en Afrique du Sud, elle vit et travaille à Paris.

Bianca Bondi est née d'une mère sud-africaine et d'un père italien. Ayant à cœur d'être pilote d'avion depuis l'âge de six ans, elle passe l'équivalent d'un bac scientifique et suit en parallèle des cours d'art et de français au lycée à Johannesburg. Suite à une série d'événements fortuits, elle poursuit ses études dans la spécialité arts plastiques à l'école WITS School of the Arts de Johannesburg, son projet professionnel étant de diriger une institution culturelle. À dix-neuf ans, elle se rend à Paris pour voir « en vrai » ses œuvres préférées. Suite à sa rencontre avec un batteur d'un groupe de punk français, elle décide de rester en France pour poursuivre ses études à l'École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy. Sa passion pour les sciences physiques et les sciences occultes lui permet d'expérimenter diverses techniques sur des matériaux choisis pour leur potentiel de transformation ou leurs propriétés intrinsèques ; elle développe ainsi ses recherches et ses investigations formelles et matérielles dans l'art. Passionnée par l'écologie et le spiritisme, Bianca Bondi crée des œuvres pluridisciplinaires de nature transformatrice dans lesquelles l'aura des objets est centrale. Ses installations et sculptures soulignent l'interconnectivité des choses du monde, leur fugacité, et révèlent les cycles de la vie et de la mort.

Bianca Bondi est représentée par la galerie mor charpentier à Paris.

Partenaire de l'exposition

L'exposition que Bianca Bondi produit spécifiquement pour le premier étage du Crac Occitanie est le fruit d'une résidence de plusieurs semaines au sein de la Cité scolaire Paul Valéry de Sète. Il s'agit d'une nouvelle expérience de travail menée en étroite collaboration entre le service des publics du Crac et l'équipe enseignante de la Cité scolaire. Bianca Bondi a pu travailler avec de nombreuses classes de lycée et collège et insuffler dans les enseignements une dynamique de décloisonnement des disciplines, entre sciences de la vie, chimie, art, philosophie et enjeux écologiques.



Entre le vide et l'événement pur / coupe d'haleine, cheveux d'ange (Détail), 2022 Filets de pêche abandonnés, Production Crac Occitanie & Cité scolaire Paul Valéry Sète

Salle 1

Ce qui peut apparaître comme une destruction progressive des objets dans le travail de Bianca Bondi, relève plutôt d'un potentiel de transformation et de régénération. L'artiste parle même de « transfert d'énergie » entre les éléments. Ainsi ses installations sont-elles en métamorphose permanente : on peut y voir des objets en cuivre qui se recouvrent de tâches bleutées, des vêtements envahis de cristaux, de l'eau qui oscille lentement du violet au pourpre.

Dans le contexte d'une résidence de plusieurs semaines à la cité scolaire Paul Valéry de Sète, l'artiste entreprend, avec l'aide des lycéens, de récupérer dans les canaux de la ville divers objets abandonnés, parfois enfouis dans la vase. Une corde, une époussette et autres objets du quotidien ont été ainsi nettoyés. Déjà largement modifiés par l'action de l'eau et des organismes marins, ces objets constituent la matrice des sculptures présentées sur les murs. Comme un rébus poétique, ils sont transfigurés par l'action du sel et l'ajout de plantes.



Intervention de Bianca Bondi en classe et collecte d'objets dans le canal avec des lycéens de la Cité scolaire Paul Valéry lors de la résidence de Bianca Bondi, février 2022

L'installation intitulée *Entre le vide et l'événement pur / coupe d'haleine, cheveux d'ange* est constituée de filets de pêche usagés. La finesse des filets les fait paraître comme une immense chevelure aérienne, installée au centre de la salle comme une nef ou une coquille protectrice. Pour autant, la couleur rosée qui apparaît par endroit n'est autre que le sang des poissons qui y ont été pris. Ces filets en nylon sont parfois perdus en mer, à la suite d'orages ou en s'accrochant aux récifs. Ils deviennent des « filets fantômes » et continuent à « pêcher » de façon autonome car des poissons sont pris dans leurs mailles. Le titre de l'œuvre cite librement le poème de Paul Valéry *Le cimetière marin* auquel l'artiste rend ici un discret hommage.



Quand sur l'abîme un soleil se repose, 2022,
Fragments issus des canaux de la ville de Sète, guirlande d'orchidées séchées
Production Crac Occitanie et Cité scolaire Paul Valéry à Sète

Salle 2

Bianca Bondi produit pour l'exposition une série de vitrines, qu'elle décrit elle-même comme des « natures mortes vivantes ». Elles consistent en de savants amalgames d'objets trouvés à Sète, achetés au marché aux puces ou dans des brocantes, puis lentement recouverts de cristaux, de tâches et d'oxydation. Encapsulés et comme suspendus dans un temps gelé, ces micro-paysages sont en fait en constante évolution et constituent des sortes d'écosystèmes miniatures.

En regard des vitrines, Bianca Bondi présente une armoire à pharmacie, récupérée également dans les rues de Sète. L'objet recouvert de sel et de plantes, fait figure d'autel votif tout en suggérant le potentiel de soin qui est au cœur de la pratique de Bianca Bondi.

L'artiste maîtrise l'alchimie des matières qu'elle utilise, elle apprend de plus en plus à les connaître mais pour une large part les objets organiques ou inorganiques qu'elle convoque ont leur vie propre, en dehors de tout contrôle humain. Ainsi les « objets actants » dont il est question dans le titre de l'exposition, terme emprunté au philosophe Bruno Latour, rappellent que tout objet est acteur à part entière du monde, dans une écologie politique qui implique la co-évolution de tous les êtres, humains et non-humains. De là, l'imprévisibilité fondamentale qui est le moteur des installations de Bianca Bondi : les substances s'y parasitent, et ce faisant entrent en relation, se connectent, créent de nouvelles alliances, avec ou sans nous.



Vue de la salle 2



Bloom (hot water / how do we keep going without shutting down or hardening into shells of ourselves), 2022

Objets divers dans une vitrine en plexiglas : anciennes bouillottes en cuivre (début XX^e), squelettes de crabes, pierre de lave, pierre rose, texte, fougère, algues aquatiques, gypsophile, sel, diverses solutions chimiques
Production Crac Occitanie et Cité scolaire Paul Valéry à Sète

Plan de salle et légendes

Pour l'ensemble des œuvres :
production Crac Occitanie et Cité
scolaire Paul Valéry à Sète

Salle 1

1 *Fehu, la première Rune*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, côtes de phoque

2 *Cheval de mer*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, pampa de Camargue, sel, coquillages, fougère

3 *Serpent*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, cristaux d'alun, gypsophile

4 *Eclipse*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, hublot en cuivre, miroir, cristaux d'alun, coquillages, algues aquatiques

5 *Lacet*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, étoiles de mer, cristaux d'alun, coquillages, algues aquatiques

6 *Quand sur l'abîme un soleil se repose*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, guirlande d'orchidées séchées

7 *Hag stone*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, cristaux de sel, quartz fumé

8 *Nyx*, 2022, organza de soie, traces de sel et d'oxydation, abalone, gypsophile, algues aquatiques, amaranthes, épuisette, cristaux d'alun, pièces de monnaie

9 *Entre le vide et l'événement pur / coupe d'haleine, cheveux d'ange*, 2022, filets de pêche abandonnés

Salle 2

10 *La clef d'huître*, 2022, fragments issus des canaux de la ville de Sète, clef, gypsophile, étoile de mer

11 *Instable trésor, temple simple à Aphrodite*, 2022, ancien cabinet pharmaceutique avec portes en miroirs, anciennes bouteilles pharmaceutiques, pièces de monnaie avec vert-de-gris, coquille Saint Jacques, huître perlière, flèche, corail, plumes blanches, livre d'enseignement sur la mythologie gréco-romaine, quartz, fleur d'améthyste, branches de myrte, bougies, amaranthes, gypsophile, fougère, algues aquatiques, sel, diverses solutions chimiques

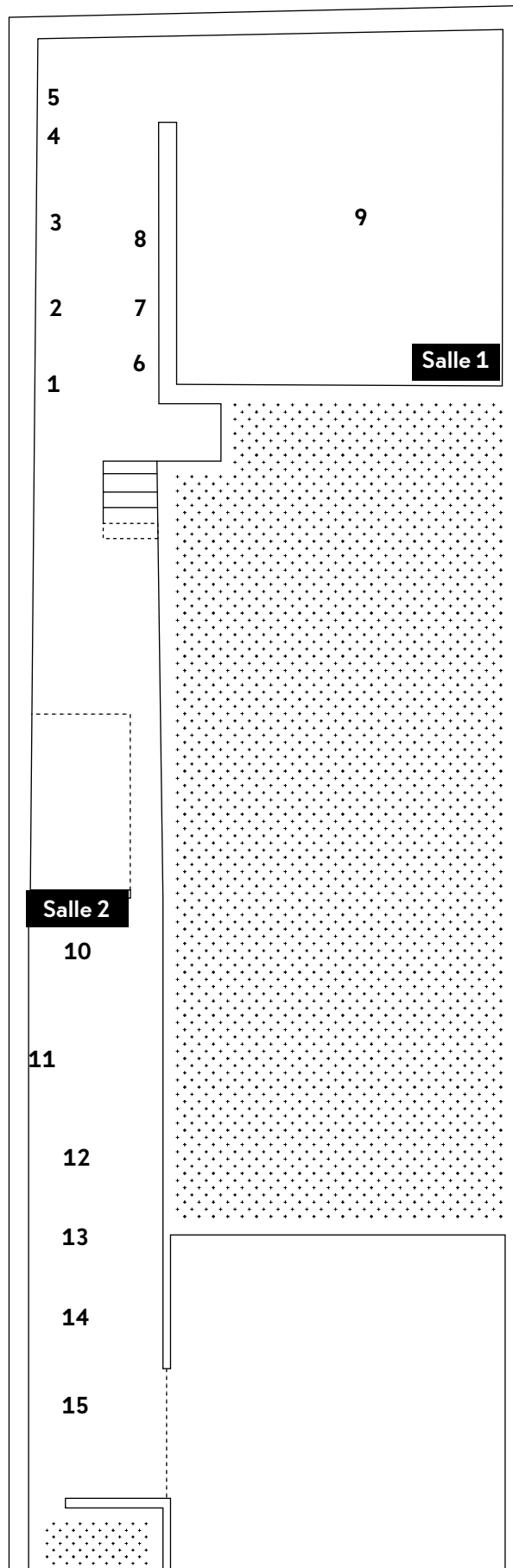
12 *Bloom (la boîte à bijoux)*, 2022, objets divers dans une vitrine en plexiglas : boîte en bois, améthyste, corail, vase en cuivre, pièces de monnaie française, eucalyptus, fougère, algues aquatiques, sel, diverses solutions chimiques

13 *Bloom (et si on laissait l'eau monter)*, 2022, objets divers dans une vitrine en plexiglas : achillée filipendula, pied de vigne, oursins, eucalyptus, fougère, verre, texte, sel, eau, diverses solutions chimiques

14 *Bloom (hot water / how do we keep going without shutting down or hardening into shells of ourselves)*, 2022, objets divers dans une vitrine en plexiglas : anciennes bouillottes en cuivre (début XX^e), squelettes de crabes, pierre de lave, pierre rose, texte, fougère, algues aquatiques, gypsophile, sel, diverses solutions chimiques

15 *Bloom (Age of Uncertainty)*, 2022, objets divers dans une vitrine en plexiglas : huître, ancien bénitier, coquilles d'escargot de mer, Times magazine, coquillage fossilisé, fougère, algues aquatiques, eau, sel, diverses solutions chimiques

Premier étage



Le service des publics

Les ateliers et les visites

* sur inscription.

Visites de groupes sur rés. auprès de Vanessa Rossignol :
+33 (0)4 67 74 89 69 vanessa.rossignol@laregion.fr

Petite enfance

Outils ludiques disponibles à l'accueil : cartes détails, puzzles, jeu des différences.

7-12 ans

Cahier découverte enfants disponible à l'accueil

- **Atelier en mouvement*** par Maud Chabrol chorégraphe
sam. 26 mars de 14h à 16h
- **Ateliers Cric Crac*** de 14h à 15h30 **vacances scolaires**
ven. 29 avril autour de l'expo. d'Alexandra Bircken
ven. 6 mai autour de l'expo. de Bianca Bondi
- **Raconte-moi une exposition**
Autour de l'expo. de Bianca Bondi et en partenariat avec la médiathèque François Mitterrand à Sète
mer. 30 mars de 14h30 à 16h, séance de contes à la médiathèque François Mitterrand à Sète **Hors les murs**
mer. 6 avril de 14h30 à 16h, visite-atelier au Crac.
Inscription médiathèque : accueil ou au 04 67 46 05 06



Adolescent.e.s

- **Atelier « Art action »*** avec l'artiste Pascale Ciapp
sam. 2 avril de 14h30 à 16h30


Familles

- **Stage vacances avec l'artiste culinaire Débora Incorvaia*** (en lien avec l'expo. de Bianca Bondi)
Avec la complicité du centre d'art et de design La cuisine à Nègrepelisse
mer. 27 & jeu. 28 avril de 14h à 16h **vacances scolaires**
- **Stage vacances avec l'artiste Eva Debra Debreceni*** (en lien avec l'expo. d'Alexandra Bircken)
mer. 4 & jeu. 5 mai de 14h à 16h **vacances scolaires**

Tous publics

- **Visites flash** **vacances scolaires**
lun. et jeu. des vacances scolaires de 16h à 16h15
- **Visites week-end**
sam. et dim. de 16h à 17h
- **Visite dialoguée en Langue des Signes Française** 
sam. 9 avril à 16h
- **Atelier Signadanse*** 
Créations chorégraphiques avec le signe (LSF)
Avec Jos Pujol chorégraphe et un danseur, poète en langue des signes de la Compagnie Singulier Pluriel
dim. 15 mai de 14h30 à 16h30

Rendez-vous autour des expositions

- **Conférence de Bianca Bondi** **Hors les murs**
En partenariat avec le MO.CO. à Montpellier
jeu. 24 fev. à 19h dans l'amphithéâtre de La Panacée à Montpellier
- **Before au Crac**
En début de soirée, des étudiant.e.s issu.e.s de différents horizons accueillent et partagent avec le public leurs points de vue singuliers sur les expositions.
En partenariat avec le Centre Culturel de l'Université Paul Valéry et Mécènes du Sud Montpellier-Sète
mer. 23 mars ouverture exceptionnelle jusqu'à 21h, accessible à tous les publics
- **Visite des expositions avec Marie Cozette**, directrice du Crac
dim. 27 mars à 16 h
- **Visite D'un paysage à l'autre** 
Parcours de visite sensoriel, pour les personnes aveugles et malvoyantes, autour des expo. de l'artiste Max Hooper Schneider au MO.CO. et de l'artiste Bianca Bondi au Crac
En partenariat avec le MO.CO. à Montpellier
vend. 22 avril 10h-12h : MO.CO. Panacée **Hors les murs**
mer. 18 mai 14h30-16h30 au Crac
Inscription : reservation@moco.art ou 04 99 58 28 01
- **Visite à deux voix**, de l'exposition A-Z d'Alexandra Bircken par le chorégraphe Alban Richard et un.e médiateur.ice du centre d'art.
dim. 22 mai 14h
En écho au spectacle *Défilé pour 27 chaussures* de Mathilde Monnier et Olivier Saillard (28 mai et 29 mai)
- **Défilé pour 27 chaussures**, spectacle de Mathilde Monnier et Olivier Saillard
sam. 28 mai à 18h et dim. 29 mai à 11h
En partenariat avec le TMS, scène nationale archipel de Thau, dans le cadre de *A/ors, on danse!* Entrée payante de 8 à 14€, réservation et achat : billetterie du Théâtre Molière, en ligne : www.tmsete.com ou à la billetterie à l'accueil du Crac le soir du spectacle.

En parallèle aux expositions

- **Le grand bestiaire des petites bêtes**
Exposition constituée des productions plastiques réalisées par les élèves de classes de primaire de l'Hérault inscrits au projet « Arboébio », projet d'éducation artistique fédérateur en faveur de la biodiversité.
En partenariat avec les DSDEN 34, Direction des Services Départementaux de l'Education Nationale – Hérault
du jeu. 12 au dim. 22 mai, dans la salle d'action culturelle du Crac.

Remerciements

Alexandra Bircken remercie : Thomas Brinkmann ; Susanne Mierzwiak ; Marie Cozette et toute l'équipe du Crac Occitanie, Monika Bayer-Wermuth (Museum Brandhorst), Lina Grumm, Hit Design, Berlin ; galerie BQ, Berlin ; galerie Herald St, Londres ; les prêteurs de l'exposition : les collectionneurs privés, Die Sammlung zeitgenössischer Kunst der Bundesrepublik Deutschland ; Kunstsammlung der Stadtparkasse / Stiftung Museum Kunstpalast Düsseldorf ; Museum Brandhorst, Munich ; Museum Abteiberg, Mönchengladbach ; Museum Ludwig, Cologne ; Sprengel Museum, Hanovre ; The Hunterian, University of Glasgow ; La Fondazione Fiera Milano ; Bayerischen Staatsgemäldesammlungen, Munich.

Bianca Bondi remercie : Lucille Bréard et Marie Cozette, les étudiants en art du lycée Paul Valéry, l'équipe pédagogique du Lycée Paul Valéry pour leur chaleureux accueil, Marie-Laurence Manificier, Philippe Ménil, l'équipe du Crac Occitanie (Vanessa, Karine, Martine, Marion, Cédric, Sylvie, Manuelle, Jimmy), et de Backface, l'équipe de médiation, la galerie mor charpentier, Guillaume Bouisset, les pêcheurs et les pêcheuses engagés de la ville de Sète.

Le centre d'art

Situé à Sète, au bord du Canal Royal et en cœur de ville, le Centre régional d'art contemporain Occitanie fait face au port et à la Méditerranée. Les volumes exceptionnels de son architecture renvoient à la nature industrielle du bâtiment, à l'origine entrepôt frigorifique pour la conservation du poisson. En 1997, l'architecte Lorenzo Piqueras réhabilite le bâtiment d'origine pour lui donner sa configuration actuelle, et en faire un lieu d'exposition exceptionnel de 1200 m², répartis sur deux étages.

Lieu dédié à la création artistique, le Crac Occitanie propose une programmation d'expositions temporaires, édite des catalogues d'exposition, des livres d'artistes et développe un programme culturel et pédagogique dynamique qui s'adresse à tous les publics à travers des visites guidées, des ateliers, des conférences, des concerts, des performances...

Le Crac Occitanie favorise les partenariats locaux, nationaux et internationaux dans une logique qui allie proximité avec ses publics et ouverture sur le monde. À la fois lieu de production, de recherche, d'expérimentation et d'exposition, le Crac Occitanie a présenté, depuis plus de vingt ans, plus de six cents artistes de la scène artistique nationale et internationale.



Vue de la façade du Centre Régional d'Art Contemporain, projection présentée dans le cadre de l'exposition *La première image*, 2009
Photographe: Marc Damage © Crac Occitanie.

Contact presse

Anne Samson Communications
Morgane Barraud
morgane@annesamson.com

Crac Occitanie
Sylvie Caumet
sylvie.caumet@laregion.fr

Informations pratiques

Ouvert tous les jours de 12h30 à 19h
(sauf le mardi) et le week-end
de 14h à 19h

tél. +33 (0)4 67 74 94 37
crac@laregion.fr

facebook: @crac.occitanie
instagram: @crac.occitanie
twitter: @crac_occitanie

Légendes couverture :
Alexandra Bircken, *RSV4*, 2020 © Alexandra Bircken.
Courtesy de l'artiste, BQ, Berlin et Herald St, Londres.
Photo: Roman März.

Bianca Bondi, *Underland (détail)*, 2021. Courtesy de
l'artiste et de la galerie Mor charpentier à Paris.

Texte d'introduction exposition A-Z :
Monika Bayer-Wermuth
Rédaction des autres textes Marie
Cozette

Équipe du centre régional d'art contemporain

Direction
Marie Cozette

Administration
Manuelle Comito

Assistance-gestionnaire
Martine Carpentier

Communication et relations presse
Sylvie Caumet

Stratégie digitale et développement
des publics
Marion Guilmot

Régie
Cédric Noël

Responsable du Service des publics
Vanessa Rossignol

Documentation et mission jeune public
Karine Redon

Service éducatif
Lucille Bréard et Cécile Viguiier

Stagiaires
Coline Herrero, Jimmy louknane

Montage : Micky Backham, Julien
Borrel, Julien Bouissou, Johan
Fourcroy, Laurène Hombek, Ludovic
Maréchal, François Pinel, Milan
Tutunovic **Backface Montpellier**
Médiation : Guillaume Boilley, Julie
Chazard, Marie-Charlotte Delaune,
Joachim Garcia, Daria Fourgeot,
Barbara Rybnikow, Emma Savy, Sarah
Vialle, Marine Tanguy **Un goût
d'Illusion Montpellier**

Vidéo
Aloïs Aurelle
Photographe
Cyril Boixel

Partenaires

Réseaux professionnels



Partenaires des expositions

**MUSEUM
BRANDHORST**



Cité scolaire Paul Valéry
Sète

Partenaires presse



Toute
La Culture.



RADIO AVIVA
88 FM

À voir également au Mrac Occitanie à Sérignan

Du 16 avril au 25 septembre 2022
Vernissage le 16 avril à 18h30
CAMPO DI MARTE
Nathalie du Pasquier
Commissaire : Luca Lo Pinto
Exposition en co-production avec le
Macro de Rome.

jusqu'au 26 juin 2022
**SUR LE PLATEAU DE TOURNAGE
OBJETS À SUPPLÉMENTS D'ÂME ET
TIR À L'ARLEQUIN.**
Valérie du Chéné
avec la complicité de **Régis Pinault**
Commissariat : Clément Nouet

centre régional d'art contemporain

26 quai Aspirant Herber
F-34200 Sète

Occitanie/Pyrénées-Méditerranée

crac.laregion.fr

Le Centre Régional d'Art Contemporain est géré par la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée.
Conventionné avec l'État, il bénéficie du soutien du Ministère de la Culture avec le concours de la Préfecture
de la région Occitanie – Direction Régionale des Affaires Culturelles.

